



Festival du Voyageur



Fort Gibraltar en-Direct! Projet d'enrichissement pour les 11e-12e



Les journaux de Cumberland House
1806-1807. Archives de la HBC.



Interprète au Fort Gibraltar qui fait des
filets de pêche.

Bienvenue au Fort Gibraltar! Peu importe si vous visitez en présentiel ou à distance, ce cahier d'activités vous aidera à découvrir les gens au Fort. Ce cahier contient 3 activités à faire avant votre visite et 3 activités à faire après la visite. Amusez-vous, et Hé Ho!

Projet d'enrichissement – 11e-12e année

L'histoire provient de nombreuses sources d'une grande variété de médias. D'habitude, quand on pense l'histoire, les livres, les journaux, et autres sources textuelles nous viennent à l'esprit. Mais comme on l'a constaté dans l'activité « les femmes et les filles dans la traite des fourrures », les descriptions des femmes proviennent souvent des traiteurs blancs et riches qui ne sont pas toujours bien outillé pour comprendre la vie des femmes autochtones. Ceci nous empêche de bien apprécier la vie de la traite des fourrures.

Maintenant, des nombreux historiens (d'entre eux des femmes, des individus autochtones, et une combinaison des deux) examinent bien d'autres sources, tel que les contenus des fouilles archéologiques, les objets culturels, des œuvres artistiques, et l'histoire orale. Avec ces sources, ils et elles souhaitent mieux apprendre comment les gens vivaient pendant l'époque des fourrures.

1) Quels sont les problèmes auxquels nous faisons face quand nous n'utilisons **que** des sources textuelles? Discute en groupe et écris ce que tu penses ici.

2) Peux-tu penser aux avantages mais aussi aux défis que nous confrontons quand on utilise des artefacts archéologiques, l'art, et les objets culturels? Discute en groupe et écris ce que tu penses ici.

3) De plus en plus, les historiens travaillent avec des aînés et gardiens des connaissances culturelles afin de connaître plus au sujet de l'histoire orale autochtones. Peux-tu penser aux avantages mais aussi aux défis qui nous affrontent quand on utilise l'histoire orale? Discute en groupe et écris ce que tu penses ici.

Études de cas

Examine 1 de 4 sources et écris un paragraphe sur comment elle peut enrichir notre compréhension de la traite des fourrures. Voici des questions directrices.

- 1) Qui a créé la source? Il ou elle est de quelle origine?
- 2) Qui est décrit dans la source?
- 3) Comment est-ce que la source nous aide à comprendre la traite des fourrures?
- 4) Est-ce que la source a mal compris son sujet? Si oui, comment? Comment est-ce qu'on peut « lire entre les lignes » afin de mieux comprendre?

Cas #1

Alexander Henry était un traiteur et explorateur Européen, et ici, il a décrit un échange qui s'est passé entre lui et des femmes Ojibwe (Anishinaabe).

En 1775, Alexander Henry l'Aîné a atteint la Lac-des-Bois, et lorsqu'il avait fini les échanges avec les hommes, les femmes sont entrées sur scène et lui ont donné 20 sacs de riz sauvage comme cadeau, et lui et ses hommes ont fini par l'achat de 100 sacs de riz sauvage en total par la levée du soleil. Il termine en disant, « Sans la grande quantité de riz, le voyage n'aurait pas pu être complété. »

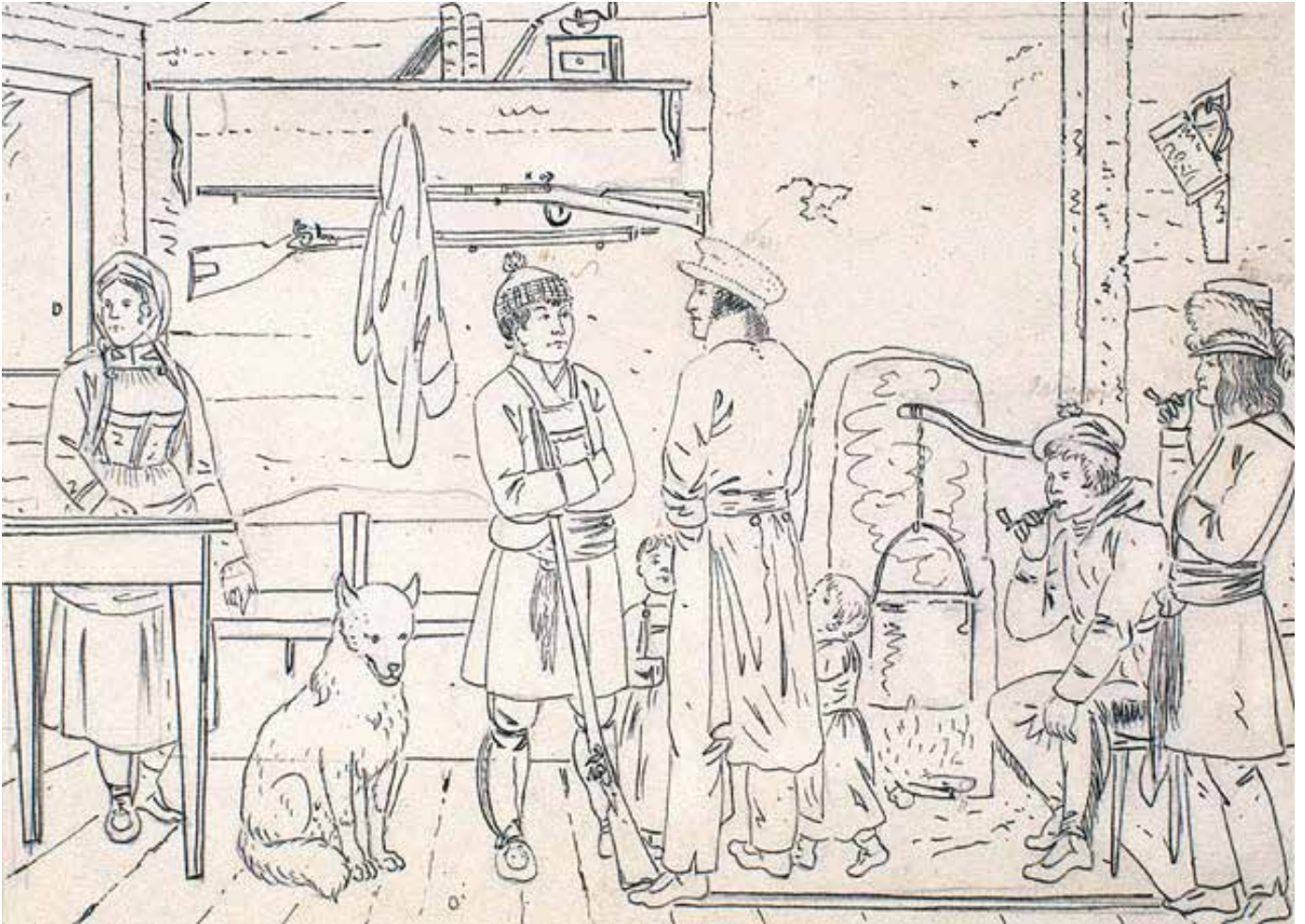
Qu'est ce que cette citation nous indique au sujet des relations entre Alexander Henry et les Anishinaabes, ainsi que ce qu'il pensait des femmes en particulier?

Écris tes pensées ici.

Cas #2

Voici une œuvre par Peter Rindisbacher, un artiste suisse qui habitait à la Rivière-Rouge pour plusieurs années dans les débuts du 19^{ème} siècle. Il a peinturé des nombreuses scènes des autochtones, des colons, et bien d'autres. Celui-ci s'appelle, "Colonists of the Red River in North America."

Qu'est-ce que cette œuvre nous indique au sujet des gens de la Rivière Rouge et ce que Rindisbacher pensait d'eux?



Colonists of the Red River in North America, 1821, par Peter Rindisbacher.
Collections Canada.

Écris tes pensées ici.

Cas #3

Voici une couverture à chien Dené-Métis, fabriqué dans les débuts du 20^{ème} siècle près du Grand Lac des Esclaves. Elle est faite en feutre, des perles en vitre, et des brins de laine. Ces couvertes décoraient les chiens de trait afin de les protéger contre le froid et le frottement de l'harnais, mais aussi parce qu'elles étaient jolies!

Qu'est-ce que cet objet peut nous dire au sujet de la place des chiens à la société des Denés?



Couverture de chien (HBC 61-156)
Collections de la HBC,
Musée du Manitoba.

Subarctique, Dené début 20^{ème} siècle

Écris tes pensées ici.

Cas #4

Un avertissement : ce cas contient des détails sur des enterrements autochtones. Si ceci te rend inconfortable ou mal à l'aise, sente-toi libre de sauter ce cas.

Les extraits suivants proviennent d'un rapport archéologique par Dr. Kevin Brownlee, un archéologue du Manitoba et membre de la Nation Cris Nisichawayasihk, et de Dr. Cory Willmott, un archéologue et historienne de l'Université de Southern Illinois. Ce rapport décrit du contenu de deux enterrements Anishinaabe du début de la 19^{ième} siècle.

Qu'est-ce que la présence de ces objets nous indique au sujet des deux individus, mais aussi sur l'importance d'archéologie dans l'étude du passé?

« Par contre, les deux jeunes n'avaient aucune grande arme, seulement des silex et couteaux, des plombs, et des pierre-à-affiler. Les deux avaient aussi des miroirs, et un avait un peigne. Les deux avaient des pipes, et du tabac était présent. Le jeune de Lac Dauphin avait un montant significatif de perles fait en coquilles, les restes d'un manteau rouge de chef (avec un colle et manchettes bleus et une bordure métallique), des plumes de paon et autruche, un foulard de gaze et une cuillère en bois. Il avait aussi 28 orfèvreries. Le jeune de Lac Dauphin avait une grande variété de textiles (des feutres fine et communs en rouge, bleu, lainage, des bordures, du galon, etc..) il avait aussi une théière en cuivre. »

« Le jeune de Rivière Red Deer avait aussi des perles en coquille, des orfèvreries, mais aussi une ceinture en wampum impressive, d'environ 2000 perles blanches manufacturés, sur laquelle étaient attaché plusieurs orfèvreries. Ceci était portée autour du cou. Il avait aussi un manteau bleu de chef, avec bordure métallique, et des manchettes et col rouge. Enfin, il portait un gorget avec un motif d'ours, 2 écheveaux de petites perles blanches, un anneau en laiton, et un fourneau de pipe en plomb. »

Si t'aimerais lire l'article, voici la référence:

Willmott, C. and Brownlee, K. 2010. "Dressing for the Homeward Journey: Western Anishinaabe Leadership Roles viewed through two 19th century burials" in Podruchny, C. and Peers, L (eds) Gathering places: Aboriginal and fur trade histories. UBC Press.

Cette ressource sera peut-être difficile à trouver, alors n'aie pas peur de demander ton enseignant pour de l'aide! Le Département du Patrimoine et de l'Éducation au Festival du Voyageur serait content de vous le fournir afin que vous puissiez le lire.

Le poste de traite au Fort Gibraltar expose des reproductions des objets souvent trouvés dans des enterrements, tel que des peignes, miroirs, théières en cuivre, des perles, et les orfèvreries. Les études tel que celle-ci nous aide à mieux représenter la vie dans la traite des fourrures.



Écris tes pensées ici.